

Zeitschrift: Serie Ares : histoire militaire = Militärgeschichte
Herausgeber: Association suisse d'histoire et de sciences militaires
Band: 1 (2013)

Vorwort: Préface = Vorwort
Autor: Juilland, Dominique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Préface

« Encore une nouvelle collection sur un marché du livre déjà saturé ! » serait-on tenté de dire en feuilletant cet ouvrage. En réalité, il ne s'agit nullement d'un lancement mais de la présentation d'un produit existant sous une nouvelle forme, mieux adaptée aux exigences de la recherche moderne en matière d'histoire militaire.

Depuis de nombreuses années, l'Association suisse d'histoire et de sciences militaires (ASHSM) publie en effet régulièrement des monographies et les actes des colloques qu'elle organise. Jusqu'à maintenant, elle dirigeait elle-même l'ensemble du processus complexe, depuis la création à la diffusion de l'ouvrage. La gestion artisanale de nos publications devenant de plus en plus ardue dans un environnement qui ne cesse de se professionnaliser, la difficulté d'atteindre des lecteurs potentiels en dehors du cercle des membres de l'Association ont conduit le comité de l'ASHSM à envisager une solution nouvelle.

Il n'est pas inutile de rappeler que l'Association suisse d'histoire et de sciences militaires est affiliée à la Société suisse d'histoire et à l'Académie des sciences humaines et sociales. C'est elle aussi qui représente la Suisse au niveau international, notamment à la Commission internationale d'histoire militaire et à ses colloques annuels qui rassemblent les délégations d'une quarantaine de pays des cinq continents. Le but premier de l'ASHSM est de promouvoir une recherche historique rigoureuse et scientifique.

Pour élargir l'audience de ses publications scientifiques et pour en garantir la qualité, le comité de l'ASHSM s'est tourné vers une maison d'édition de renom – hier + jetzt – qui jouit d'une réputation bien assise en matière d'histoire militaire. Elle a publié les quatre derniers volumes de « L'Etat-major général suisse » / « Der Schweizerische Generalstab », diffusés aussi bien en Suisse alémanique qu'en Suisse romande. Dans son catalogue figurent des ouvrages en allemand, mais également en français.

Peu avant la chute du Mur de Berlin, Francis Fukuyama annonçait la fin de l'histoire, partant l'impossibilité des guerres. Une vingtaine d'années plus tard, les conflits, plus nombreux que jamais, illustrent l'inanité de ses thèses. Il est donc toujours aussi important de connaître l'histoire pour « ne pas répéter les mêmes erreurs », donc d'étudier les crises et les conflits passés, les mesures prises dans le domaine de la défense nationale, militaire, économique, diplomatique et spirituelle, de la protection des civils.

Si l'histoire militaire d'abord a été une histoire des batailles et des campagnes militaires, elle est aujourd'hui toujours plus interdisciplinaire, englobant l'étude des dimensions politiques, économiques, sociales et culturelles des conflits. Cette approche globale du phénomène « Guerre » est particulièrement adaptée au cas de l'Armée suisse qui, durant les cent cinquante dernières années, a parfaitement su intégrer dans sa stratégie

la devise romaine « si vis pacem, para bellum ». Elle repose en effet sur la dissuasion, le système de milice et le citoyen-soldat. C'est à cette approche globale que sont dédiées les recherches que soutient l'ASHSM.

La SERIE ARES veut offrir aux historiens et historiennes militaires suisses confirmés, jeunes ou moins jeunes, l'opportunité de publier les résultats de leur travail pour les rendre accessibles à un public de connaisseurs, mais aussi à un cercle plus large de lecteurs intéressés à l'histoire du phénomène « Guerre ».

Nous souhaitons que ce premier volume de la SERIE ARES, les actes du colloque sur l'armement en Suisse, organisé en 2011 par l'ASHSM, soit le point de départ d'une longue série de publications comprenant aussi bien les actes de colloques traitant de sujets d'histoire militaire suisse et étrangers que des monographies. Dans les universités suisses, de nombreux travaux de master et des thèses sur de tels sujets sont en gestation.

Des projets concrets, entre autres les actes du colloque de l'ASHSM sur la pensée militaire suisse aux XIX^e et XX^e siècles et sur la Première Guerre mondiale, ont d'ores et déjà été mis en chantier.

La SERIE ARES vient à point nommé, au moment où l'histoire en général et l'histoire militaire en particulier doivent souvent céder leur place dans les programmes scolaires à des disciplines plus immédiatement « rentables ». Notre espoir est qu'elle contribuera modestement à raviver la conscience de l'importance fondamentale de l'histoire. Que les ouvrages de la SERIE ARES puissent attirer de nombreux lecteurs, jeunes et moins jeunes, désireux de connaître leur passé, pour mieux comprendre le monde dans lequel ils vivent et ainsi être mieux armés pour prendre les bonnes décisions lorsqu'ils construisent le monde de demain.

Divisionnaire (cr) Dominique Juillard

Président de l'Association suisse d'histoire et de sciences militaires (ASHSM)

Vorwort

«Schon wieder eine neue Serie auf einem bereits übersättigten Büchermarkt», ist man beim Anblick des vorliegenden Bandes geneigt zu sagen. Tatsächlich aber handelt es sich hier um ein bereits existierendes Produkt, nur neu gestaltet, um den gestiegenen wissenschaftlichen Anforderungen einer modernen militärgeschichtlichen Forschung besser gerecht zu werden.

Seit mehreren Jahren publiziert die Schweizerische Vereinigung für Militärgeschichte und Militärwissenschaften (SVMM) Monografien und Tagungsbände zu Veranstaltungen, die sie in regelmässigen Abständen durchführt. Bis anhin bewältigte der SVMM den ganzen Publikationsprozess im Eigenverlag. In einem immer professionelleren Umfeld war diese handwerkliche Methode indes nicht mehr zeitgemäss. Dies umso mehr, als es sich als schwierig erwies, einen grösseren Leserkreis auch ausserhalb des Vereins zu erreichen. Aus diesem Grund hat sich der Vorstand des SVMM nach einer neuen Lösung umgesehen.

Es sei an dieser Stelle auch daran erinnert, dass die SVMM Mitglied der Schweizerischen Gesellschaft für Geschichte und der Schweizerischen Akademie für Geistes- und Sozialwissenschaften ist. Überdies vertritt sie die Schweiz auf internationaler Ebene, vorab im Rahmen der Internationalen Kommission für Militärgeschichte, die Delegationen von gut vierzig Ländern aus fünf Kontinenten umfasst.

Vordringlichstes Ziel der SVMM ist die Förderung der militärhistorischen Forschung nach wissenschaftlichen Massstäben. Um die Qualität ihrer wissenschaftlichen Publikationen sicherzustellen und um diese einer breiteren Leserschaft zugänglich zu machen, hat sich der Vorstand der SVMM an den Verlag hier + jetzt gewandt, der sich auf dem Gebiet der Militärgeschichte einen Namen geschaffen hat. Er hat die vier letzten Bände der Geschichte des Schweizerischen Generalstabs publiziert, die sowohl in der Deutschschweiz als auch in der Romandie vertrieben werden. Das Verlagsprogramm umfasst deutschsprachige wie auch französische Titel.

Kurz vor dem Fall der Berliner Mauer hatte Francis Fukuyama das Ende der Geschichte prophezeit und als Folge davon die Unmöglichkeit von Kriegen. Zwanzig Jahre später erbringt die steigende Anzahl der Konflikte den dramatischen Beweis, wie falsch diese These war. «Wer nicht aus der Geschichte lernt, ist dazu verurteilt, sie zu wiederholen», lautet ein geflügeltes Wort. Darum ist es heute mehr denn je wichtig, unsere Geschichte zu studieren, Krisen und vergangene Konflikte zu analysieren, ihre Ursachen und die getroffenen Massnahmen zu kennen. Dazu gehört aber auch das Studium des wirtschaftlichen, sozialen, geistigen und kulturellen Umfeldes.

Militärgeschichte war in ihren Anfängen vor allem eine Geschichte der Schlachten und Feldzüge. Heute geht sie von einem globaleren Ansatz aus und ist interdisziplinär: Sie untersucht auch die politischen, wirtschaftli-

chen, sozialen, kulturellen und geistigen Dimensionen. Dieser breitere Forschungsansatz ist besonders für den Fall der Schweizer Armee von Interesse, weil diese in den letzten 150 Jahren die römische Devise «si vis pacem, para bellum» beispielhaft in ihre Strategie einbezogen hat. Eine Strategie, die sich auf die Trias Dissuasion, Miliz und Bürger in Uniform abstützt. Die Studien der SVMM sind diesem ganzheitlichen Ansatz verpflichtet.

Die SERIE ARES will gleichermaßen jungen wie älteren Historikerinnen und Historikern die Gelegenheit bieten, ihre Forschungsergebnisse zu veröffentlichen und sie somit sowohl einem Fachpublikum als auch einer breiteren Leserschaft, die sich für Militärgeschichte interessiert, zugänglich zu machen.

Wir wünschen uns, dass dieser erste Band der SERIE ARES, der die Tagungsbeiträge des 2011 in Bern organisierten Kolloquiums zur Rüstung der Schweiz enthält, den Start zu einer reichen und langen Publikationsreihe darstellt, die nebst Tagungsbänden auch Monografien und Studien zu spezifischen militärhistorischen Themen umfassen soll. So sind konkrete Projekte für die nächsten Bände der SERIE ARES bereits initialisiert.

Zu einem Zeitpunkt, wo der Raum für das Fach Geschichte in den Schulprogrammen immer enger wird, weil es für «wichtigere» und «profitablere» Fächer Platz schaffen muss, kommt die SERIE ARES gerade zum richtigen Zeitpunkt. Unsere Hoffnung ist es, dass sie zu einer – wenn auch nur bescheidenen – Rückbesinnung auf die Bedeutung der Geschichte beiträgt. Mögen die Bände, die unter diesem neuen Titel erscheinen, viele Leser finden, die den Wunsch hegen, ihre Vergangenheit zu kennen, um besser gewappnet zu sein für die Herausforderungen und Entscheidungen von morgen.

Divisionär (aD) Dominique Juillard
Präsident der Schweizerischen Vereinigung für Militärgeschichte
und Militärwissenschaften (SVMM)